

PIERRE CREPEL

Le marxisme et l'histoire des sciences

Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes, 1983, fascicule 2

« Séminaires de mathématiques - science, histoire et société contemporaine », , p. 1-3

http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1983__2_A12_0

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1983, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

LE MARXISME ET L'HISTOIRE DES SCIENCES

(sommaire)

Pierre CREPEL

Université de Rennes I

I PARADOXES

- A. "Le matérialisme dialectique a partie liée avec une théorie de l'histoire des sciences" . Alors pourquoi la plupart des historiens des sciences se disent-ils déçus de l'apport du marxisme à leur discipline ?
- B. "La forme du matérialisme doit inévitablement se modifier avec toute découverte faisant époque dans le domaine des sciences de la nature" (Engels). Les bouleversements des sciences du 20^e siècle ont-ils eu de telles conséquences ?

II QUE CHERCHE L'HISTORIEN DES SCIENCES ?

- A. L'histoire des sciences: un domaine ouvert, aux voisins nombreux
- B. Les travaux d'histoire des sciences les plus apparemment descriptifs ne sont jamais de la simple compilation: ils essaient toujours d'illustrer, ou de résoudre, des problèmes sociaux d'autrefois ou surtout de maintenant.

III LES MARXISTES FACE A L'HISTOIRE DES SCIENCES

- A. Les apports de Marx et d'Engels: autour de trois préoccupations
- des fresques historiques sur de longues périodes,
 - une insistance sur le mouvement dans les sciences, par opposition à l'immuabilité habituellement proclamée,
 - des remarques de philosophie générale relatives à l'histoire des idées et à la classification des savoirs
- B. La première moitié du 20^e siècle:
- d'abord abandons et faiblesses du marxisme, notamment par rapport aux sciences; l'intervention philosophique de Lénine a surtout trait à la défense du matérialisme en théorie de la connaissance, celle de Gramsci à la critique du "matérialisme vulgaire" quant au rôle de la science;
 - La première approche marxiste de l'histoire des sciences est le fait de la délégation soviétique au Congrès international d'histoire des sciences de Londres en 1931, avec , à sa tête, Boukharine. Ceci a marqué profondément les scientifiques anglais du milieu du siècle

- C. La France, du Front Populaire à 1956: réflexions novatrices et errements staliniens
- D. Les 30 dernières années en France: une certaine prudence, voire un certain mutisme dans les années 60, après les erreurs passées; un intérêt pour la politique de recherche dans les années 70; une interrogation constante: les rapports science-idéologie; mais peu d'histoire des sciences
- E. Pourquoi une conception économiste et déterministe du marxisme a duré; les efforts pour la dépasser sont en fait liés de très près aux tâches actuelles du mouvement ouvrier et communiste.

IV L'HISTOIRE DES SCIENCES EN FRANCE ET DANS LE MONDE

- A. Différentes manières de l'aborder:
- la tradition française, assez philosophique, s'attache plutôt à l'évolution interne des disciplines; au-delà de quelques travaux de francs-tireurs, c'est la grande misère institutionnelle,
 - à l'étranger, un meilleur développement et une approche plus socio-culturelle
- B. Les réflexions récentes sur l'évolution des sciences se multiplient et se diversifient.
- C. Continuités et ruptures: discussion sur Kuhn
- D. L'imagination scientifique: discussion sur Holton
- E. L'approche sociologique: discussion sur Bloor
- F. Sciences, mythes, idéologies et mentalités: diversité des voies de la connaissance et de l'action. Pour P. Thuillier, facteurs socio-économiques et mentalités peuvent s'intégrer dans une perspective marxiste de l'histoire des sciences et techniques

V REMARQUES EPARSEES D'INSPIRATION MARXISTE

- A. Le besoin de dialectique dans les sciences se fait plus croissant, mais ce mouvement n'a rien de linéaire, la "vieille métaphysique" s'adapte pour "canaliser" les contradictions. La dimension dont elle^{ne} peut rendre compte, c'est la plus vivante, la plus "dangereuse": la lutte.

Un des obstacles les plus graves à des théories convaincantes de l'histoire des sciences est celui d'une conception primitive de la causalité: on peut trouver beaucoup de "causes" possibles à un développement scientifique, car ces "causes" correspondent à des points de vue divers qui ne s'excluent pas, mais répondent à des questions sociales différentes d'aujourd'hui: il faut donc aussi étudier ces points de vue et leur articulation, ne pas croire

qu'on peut couper l'histoire des sciences du présent.

B. Il est nécessaire de développer l'aspect actif du matérialisme et le "côté lutte" (1^e et 3^e Thèses de Marx sur Feuerbach), ce n'est pas noyer le matérialisme dans la nuance et le relativisme que de dire cela, c'est au contraire étendre son champ d'action traditionnel. Il est remarquable que ce besoin apparaisse à la fois dans les sciences "exactes" et dans les sciences "humaines". La question d'une "nouvelle alliance" entre ces deux types d'activités se pose naturellement.

C. Sur l'histoire croisée des sciences et de la philosophie: les propositions de G. Simon.

D. Quel est le rôle du peuple dans l'histoire des sciences ? est-il actif ou passif? comment la démocratie y a-t-elle été exercée ? quelles évolutions se sont manifestées ou se dessinent ?

E. Le marxisme peut montrer sa pertinence dans des domaines beaucoup plus diversifiés que par le passé, mais autrement qu'on le croit souvent.

Une version détaillée de cet article doit paraître dans les "Cahiers du Communisme"